

Au temps de Louis IX.

Blanche de Castille gouverne pour son fils Louis IX qui n'a que douze ans en 1226. Elle termine la guerre contre les Albigeois au traité de Paris en **1229**. Dès ce traité, sont rattachés au Languedoc les sénéchaussées de Beaucaire et de Carcassonne. Le Languedoc est placé sous l'autorité directe du roi. Le reste du territoire est laissé au comte de Toulouse, Raymond VII, et passera ensuite à son gendre, Alphonse de Poitiers, frère de Louis IX, avant de revenir à la couronne en 1271.

Henri III, roi d'Angleterre, débarque près de Nantes en mai **1230**.

Le 20 mai à Durbon, Guillaume **Artaud** fait don au prieur de ses domaines et propriétés au territoire du château de Montmaur; son fils aîné Pierre Izoard (branche Artaud d'Aix) s'engage à ses côtés. Le cadet, Ysoard, sera l'auteur des Artaud de Montauban.

Le 26 mai, le dauphin André assisté de sa mère Béatrix concède à **Raimond III** la seigneurie sur Raymbaud **de Lachau**; ses fils **Raimond le Vieux** et **Raimond le Bossu** en sont investis. Raimond III mourra avant le 1^{er} juin 1237, date à laquelle Béatrix confirme à ses deux fils cette succession.

Raymbaud de Mévouillon, seigneur **de Lachau**, possède les châteaux de Lachau, Ballon, Gaudissard ... en fief d'André dauphin - qui les concède ce 26 mai à **Raymond**, seigneur **de Mévouillon** dit **le Dom** - et ceux de Saint-Etienne, Ribiers et Upaix, restés sous la juridiction du dauphin.

Bertrand II **de Mison** (issu du second mariage de son père), seigneur de Sainte-Jalle et de Recoubeau, rend hommage à **Raymond de Mévouillon**, seigneur majeur de Sainte-Jalle pour le dit lieu.

En **1232**, Thomas I^{er} de Savoie (+ 1233) achète Chambéry dont il fait sa capitale.

Thomas, fils d'Humbert III, étend beaucoup ses possessions en Piémont et donne un grand nombre de chartes et de franchises municipales, notamment à Aoste, Pignerol, Yenne et Chambéry. Nommé par Frédéric II vicair de l'empire en Italie, il prend pied dans le pays de Vaud. De Marguerite de Faucigny, il a sept fils : Amédée IV qui lui succède en **1233**, Thomas II, Pierre II (° 1203, château de Suse), Philippe, Boniface, archevêque de Canterbury, Guillaume, évêque de Valence, et Aimon.

Durant le siècle, la Savoie agrandit ses limites. Humbert II a acquis la Tarentaise, le comte Thomas, Chambéry et d'autres terres importantes. Pierre, *le petit Charlemagne*, élargit considérablement ses frontières, réunit le Chablais et le Faucigny (bassin de l'Arve, ancienne province des états sardes) à la Savoie et semble vouloir, par la puissance qu'il acquiert en Suisse, reconstituer l'ancien royaume de Bourgogne des Rodolphiens.

Plusieurs accords sont passés entre les seigneurs de **Miolans** et les chartreux d'Aillon, au Bourget, dans la maison de Pierre Voutier entre 1233 et 1239. Le Bourget serait le « premier rempart du château de Miolans » (Bruno Vignoud - « *Miolans, 2000 ans d'histoire* » p. 34).

Nantelme de Miolans, chapelain du dauphin André, est prieur de Saint-Robert de Cornillon, près de Grenoble. Il sera archevêque de Patras (Grèce) que les croisés occupent et rapportera de là-bas la tête et le bras de l'apôtre Philippe, déposés au prieuré de Saint-Ours dit désormais *prieuré de Saint-Philippe*.

Ville-frontière au croisement de routes marchandes, avec un pont sur l'Isère, la cité de **Montmélian** - Arbin est dotée de franchises en 1233.

La Chartreuse est partagée entre le Dauphiné, territoire monarchique, et la Savoie, indépendante. La limite fixée au XIII^e siècle sur le cours du Guiers fait l'objet de multiples querelles. Deux rivières portent le même nom: le Guiers Vif et le Guiers Mort. La zone de l'Entre-deux Guiers est sous domination tantôt dauphinoise, tantôt savoyarde, et porte de nombreux vestiges de cette lutte d'influence. Le pont romain enjambant le Guiers Vif sert de poste frontière.

L'attitude des riches bourgeois de Provence oblige le comte Raimond Bérenger à réorganiser le comté. Il le

divise en *baillies*, circonscriptions fixes, transformant en agents du pouvoir central les *bailes* préexistants qui n'étaient que des intendants domaniaux. Ainsi le comte peut faire sentir son autorité dans tout le comté, sauf à Marseille qui devra pourtant reconnaître sa suzeraineté en 1243.

Raymond Bérenger charge frère Isnard, moine du Thoronet, de contacter Bertrand et Guillaume *des Baux*, lesquels se sont laissé attirer dans l'alliance avec le comte de Toulouse. Les seigneurs des Baux s'emparent alors du château de Vaison pour marquer leur indépendance. Les incitations à la rébellion viennent de l'empereur Frédéric de Hohenstaufen en lutte contre l'Église qui favorise ouvertement le comte de Toulouse. Nombre de seigneurs provençaux, dont Barral des Baux, encourrent l'excommunication que lance contre eux l'archevêque d'Arles.

Bertrand *de Mison*, dit *de Mévouillon*, seigneur de Mison et de Serres, rend hommage le 12 juillet **1237** « pour tous les châteaux qu'il possédait en Gapençais », lui venant des côtés paternel et maternel.

Amédée IV de Savoie a soumis la ville de Turin en 1235. Il se maintient entre les guelfes et les gibelins qui se disputent l'Italie. Il donne à ses frères des apanages, fait des acquisitions en Piémont et concède des chartes de franchise aux communes. Allié de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen, il le reçoit à Turin et obtient l'érection en *duché* de ses possessions du Chablais et d'Aoste.

Durant les années de lutte entre Grégoire IX et l'empereur (1220-1230), le souverain pontife a favorisé les candidatures des Savoyards à divers évêchés : le Simplon et le Grand Saint-Bernard contrôlent la route entre l'Allemagne et l'Italie. Dans un premier temps, les comtes de Savoie restent fidèles à l'empereur. A la fin du siècle, alliés à l'Angleterre, ils soutiendront le pape, recueillant nombre de bénéfices ecclésiastiques.

A Montmaur en **1239**, Isoard *d'Aix*, seigneur de Châtillon, « fils de feu Guillaume *Artaud* », fait donation en présence de Raimond, son fils.

Le 1^{er} novembre 1239, « Bertrand *de Mévouillon*, seigneur *de Mison* », et Béatrix, sa femme, promettent leur fille Galburge en mariage à Guillaume *des Baux*.

Les Génois se sont établis dans le nord et l'ouest de la Sardaigne tandis que les Pisans contrôlent le sud et l'est et renforcent leurs positions par le mariage d'Adelasia, héritière de deux des quatre districts de l'île, avec le fils naturel de l'empereur Frédéric II, Enzo, qui est proclamé roi de Sardaigne vers 1240.

La baronnie constituée au XI^e siècle autour du château de Faucigny (vallées de l'Arve et du Giffre) échoit au dauphin de Viennois par mariage en **1241**. Guigues VII (+1269), dauphin en 1237, épouse Béatrix, fille du comte de Savoie, dont cette baronnie est la dot. Leur fils Jean sera le premier à mettre un dauphin dans ses armoiries.

Selon une attestation de l'évêque de Gap, le 30 mai 1241, **Raymbaud de Mévouillon** cède des droits à Beaudinar au monastère de Clairecombe. Ce même jour, Pierre Ysoard *Artaud*, seigneur *d'Aix*, chevalier, acquiert de Bertrand *d'Agoult*, dit *de Mison*, son cousin, le château de Recoubeau et tout ce qu'il détenait aux châteaux et mandement de Menglon, Aix et Valdrome au prix de 10 000 sols.

Dans un acte de reconnaissance au comte Thomas I^{er} de Savoie, **Nantelme de Miolans** affirme tenir de lui le château de *Miolans* et son mandement, la moitié de Puygros, le château de La Chambre et ses dépendances, la vicomté de Maurienne que le seigneur de La Chambre tient de lui, la vicomté d'Aiguebelle ... Tenant son pouvoir du comte, il a lui-même des vassaux tel Guy des Allues auquel il inféode le fief du même nom en 1241.

Pierre, comte de Savoie, *le petit Charlemagne*, n'a obtenu qu'un maigre apanage de quelques châteaux dans le Chablais et le Bugey mais n'a pas tardé à l'accroître par de nombreuses petites conquêtes dans le Bugey, le Chablais et le Genevois. En 1241, il va en Angleterre et rend de grands services au roi Henri III qui lui donne les comtés de Richmond et d'Essex ainsi qu'un palais situé sur le bord de la Tamise qui porte encore le nom de *Savoie*. Il retournera dans ses domaines en 1250.

Le 27 janvier **1242** à Ribiers, **Raymbaud de Mévouillon** approuve une vente passée au monastère de Clairecombe, en présence de son fils **Bertrand**.

Des difficultés ayant surgi entre Raimond *de Baux, prince d'Orange*, et ses vassaux, et Dragonet de Montauban et les siens, **Raimond de Mévouillon, l'aîné** - choisi comme arbitre - prononce son arbitrage à Treschenu le 3 mai : « Dragonette, fille de feu Dragonet de Montdragon et épouse d'Isoard, seigneur *d'Aix*, Raimond de Montauban et Malberjone, épouse de Raimond de Baux, enfants d'Isoard d'Aix, cèderont à Dragonet de Montauban (petit-fils de Dragonet de Montdragon) tous les droits sur les châteaux de Montjoux, Teysières, Aubres, Venterol, Noveysan ... et le tiendront quitte de tout dommage ... depuis qu'il a envahi à main armée le château de Condorcet appartenant à leur père Dragonet ».

Selon le testament de **Raymond de Mévouillon, le Bossu**, daté du 21 octobre 1242 à Avignon, sa fille Galburge sera son héritière pour les possessions de Raymbaud *de Lachau*. Raimond *le Bossu* établit dans ce testament que « son épouse Jossierande prendra le nécessaire sur sa terre, outre la restitution de sa dot de 5000 sols viennois »; ses héritiers seront sa fille Galburge et son frère **Raimond** désigné comme tuteur de cette dernière.

La guerre a repris en Languedoc en mai avec l'assassinat à Avignonnet de deux inquisiteurs, dont celui de Toulouse, et de l'archidiacre de Toulouse par un parti de cathares de Montségur. Le comte Raimond VII croit le temps venu d'une revanche sur le roi de France. Il occupe Albi et Narbonne.

En janvier **1243**, Louis IX lui impose les clauses du traité de Lorris. Raymond VII - compromis dans l'alliance anglaise lors de l'expédition de Henri III en Saintonge - doit céder au roi Louis la suzeraineté du comté de Foix. La guerre ne s'achèvera qu'avec la reddition des dernières places fortes cathares, Montségur en 1244 et Quéribus en 1255.

Après avoir été possédée en *franc-alleu* par *des gentilshommes qui en portaient le nom* (**Raymondus de Molon** et **Rotald de Molon** ! 1149 et 1151 - *Recueil des chartes de Cluny*, T. V n° 4140 - ? **3**) la seigneurie de **Molon** est tombée sous la suzeraineté des La Palud.

En 1243, Guillaume de la Palud, prévôt de Fourvières, lègue ses droits sur **Mollon** à Gui de la Palud, son neveu, lequel reconnaîtra en 1255 les tenir en fief de Guichard V, sire de **Beaujeu**. Des sires de Beaujeu la suzeraineté de Mollon (! 1149) passera successivement aux dauphins de Viennois (1327), à la France (1343) et enfin à la Savoie (1355). « Pourtant C. Guigue, archiviste, dans son livre *Topographie du département de l'Ain*, dit à propos de Molon : il appartenait, comme fief, aux gentilshommes qui en portaient le nom » (Jean Guers - généalogiste de Meximieux).

Les religieux d'Ambronay possèdent à Mollon un prieuré qui fait partie des dotations patrimoniales de leur monastère. L'abbaye de Chassagne possède aussi dans la paroisse des droits qui lui viennent des dames de Lent et que Josselin de Morestel confirma en 1230.

Merland (! 1169) est le siège d'un prieuré dépendant de l'abbaye d'Ambronay. Guillaume de Briord en est le prieur, *Prior de Marlant* en 1259 (*Cart. Lyonnais* T. II n° 564), Ponce de Verneuil en 1298 ... *Decanus de Marlant* (v. 1350, Pouillé de Lyon f° 14).

A l'ouest de Mollon, entre Birieux et Cordieux (Dombes), se trouve un étang **Merlan**.

Henri de Montbrand, fils de Raymond, mort avant 1239, a laissé : Guillaume Auger qui détient les châteaux de Montbrand et de Valdrome (30 novembre 1235), Roger de Montbrand et Lambert Osasicca. Guillaume **Auger d'Oze** (vivant le 25 juillet 1243) laissera de Matheline **de Mévouillon**, fille de **Raymond** et de Saure : Guillaume, Pierre Raynier, Francon, Cyprien et Nicolas d'Oze, et Guillelma, femme de Bertrand **de Mévouillon Lachau**.

Aalmos, fille de **Raimond III de Mévouillon** et de Saure **de Fay**, a épousé Dragonet,

seigneur **de Montauban**, dont elle a des enfants. Elle obtient du pape Innocent IV, le 18 mars **1245**, après quinze ans de mariage, une dispense du quatrième degré.

Alix, sœur d'Aalmos, est femme d'Amiel **d'Agoult**, seigneur de Curban (Curbans, S. Gap).

Leur sœur *Philippa* a épousé Pons **de Montferrand** puis Rainier **de Sabran**, seigneur de La Tour d'Eygues (fils de Rainier I^{er} et de Guillaume; demi-frère de Garsinde de Forcalquier, comtesse de Provence, et de Béatrix, première femme d'André Dauphin).

Garsende est l'épouse de Bertrand **de Taulignan** et *Métheline*, celle de Guillaume **Augier**, seigneur **d'Oze**.

Les cinq sœurs ou leurs ayant-droits renoncent à toute revendication sur l'héritage de leur frère aîné **Raimond IV** et de son fils **Raimondet**, « fils de Sibylle ».

Raymond IV, **baron de Mévouillon**, dit **Major** ou **l'Ancien**, a épousé vers 1220 Sibylle dont il a eu **Raimond V**, **Raimond** et Saure. Il entre dans *l'ordre des frères prêcheurs* en 1245.

Une parenté entre la maison de **Mévouillon** et les comtes de Provence existe peut-être. Sibylle serait sœur de Rainier de Sabran, second mari de Philippa. Une parenté plus lointaine viendrait de Métheline de Béziers, grand-mère de Saure de Fay qui était fille de Bernard-Atton, vicomte de Béziers, d'Albi et de Nîmes, et de Cécile de Provence, bâtarde du comte Bertrand II (selon M. Rieutord).

En 1245, le comte Amédée IV constitue en apanage le comté de Piémont à son frère cadet Thomas II et le Piémont restera aux mains de cette branche jusqu'à son extinction en 1418 avant de revenir au duc de Savoie Amédée VIII. De ce fait, l'expansion de la Savoie, déjà bloquée par la France vers l'ouest, n'est plus possible vers l'est et s'orientera vers le nord.

Charles d'Anjou épouse Béatrice, fille du comte Raymond Bérenger (+1245), le 31 janvier **1246** à Aix et s'impose en Provence car l'État de Raymond Bérenger revient à son gendre. En raison de ses nombreuses absences, ce dernier installera un véritable gouvernement central ayant à sa tête un *sénéchal* d'origine catalane, assisté d'un conseil et - profitant d'une insurrection communale soutenue par les seigneurs **des Baux** - il remplacera les consulats par des vigueries.

Charles I^{er}, comte d'Anjou, du Maine et de Provence, dixième fils de Louis VIII, mènera une politique de conquêtes en Italie, notamment du royaume de Naples.

Barral des Baux est podestat d'Avignon. Castellane et lui sont hostiles au comte de Provence (P. de Carolis, *op. cité*)

Devant le chapitre de Die le 16 août 1246, Isoard **d'Aix**, seigneur de Châtillon, fait donation entre vifs à son gendre Raimond, **prince d'Orange**, du château de Châtillon en Diois et toutes ses dépendances en toute propriété, « donation simple des châteaux de Ravel, Treschenu, le mandement et col de Glandage, son affaire dans le château de Valdrôme ... Si cette donation n'est pas licite, il la fait à Guillemet **de Baux**, fils de Raimond et de Malberjone, sa fille ... ». Cette donation montre que les relations d'Isoard avec son fils Raimond (**de Montauban**) ne sont pas des meilleures.

Galburge **de Mévouillon** - alors majeure de treize ans - épouse à La Roche le 2 juin **1247** Lambert **Adhémar**, seigneur de La Garde et (ou) de Montélimar, fils d'Hugues, ayant obtenu une dispense du quatrième degré, accordée à Lyon le 11 février précédent par le pape Innocent IV. **Raimond le Bossu** a une autre fille, Saure, qui teste le 26 mai de la même année avant son entrée en religion, en faveur de sa sœur Galburge et de son oncle **Raimond**.

Le 27 février **1248**, « **Bertrand de Mévouillon**, seigneur de **Mison** et de **Serres**, fils de feu Pierre et de dame Galburge, seigneur de la terre de feu Raimond Laugier et de noble Béatrix, ses aïeux maternels », accorde aux habitants de Serres franchise et liberté. Il paraît évident

que la terre de Serres lui venait du côté maternel alors que les biens à Izon, Laborel, Étoile ... venaient des Mévouillon, ajoute Michel Rieutord.

Dans le château épiscopal de Die le 29 mars, Isoard **d'Aix**, seigneur de Châtillon, « émancipe son fils Raimond **de Montauban** sur sa demande, en présence d'Amédée, évêque de Gap ... et l'absout de la puissance paternelle, le déclarant chef de famille; il lui donne en fief les châteaux de Glandage, Borne, Lus la Croix Haute, Beauchêne, la Baume des Arnauds ... et Montmaur », acte qui confirme l'étendue de ses biens.

Selon une charte de 1248, Pierre Isoard **Artaud**, seigneur **d'Aix**, et Isoard de Bourdeaux, son parent, terminent un différend entre le dauphin et Flotte de Royans, veuve de Guillaume de Poitiers, et Aymar son fils.

Aussitôt après sa consécration épiscopale, Amédée de Genève se rend à Die. Le dauphin vient de donner la chevalerie à Pierre Isoard et à Raimond de Montauban.

Raymbaud a épousé vers 1230 Béatrix **de Castellane** qui se remarie avec Bertrand **de Mison**. Ils ont trois ou quatre fils : Bertrand, Bertrand-Raymbaud, Raymbaud et Guillaume.

Bertrand de Mévouillon, seigneur **de Mison**, fait son testament le 15 décembre 1248 en faveur de ses deux filles Béatrix et Galburge. « Il confirme à Béatrix les 10 000 sols qu'elle a reçu en dot de sa mère et une rente de 100 sols à Vers ». Il laisse tous ses biens dans l'évêché de Gap à Galburge : Izon, Arzeliers, Le Poët, Pommet, Mison ... (B. 3639 - A.D. Isère).

Béatrix (Béatricette) a épousé, avant 1248, Bertrand Raymbaud **de Simiane**, seigneur d'Apt, et ne semble pas avoir de postérité. C'est probablement elle qui vendra la terre de Mison à Charles d'Anjou en 1263.

Galburge **de Mévouillon**, dame de Serres et d'Izon, a hérité de son père l'ensemble des terres en Gapençais provenant de Béatrix **de Mévouillon** et de Galburge **Laugier**. Elle fut promise en mariage en 1239 alors qu'elle n'était encore qu'une enfant. Il sera fait état de ses droits « sur la personne et les biens de Dragonet **de Montauban** » et sur la vallée de Ruègne dans l'hommage que rendra le dauphin Guigues à Charles d'Anjou en 1257. Après le décès de son premier mari, elle sollicitera par deux fois l'intervention du dauphin Guigues pour obliger Guillaume de Tournon à l'épouser (16 juillet 1259 - 1^{er} août 1267).

La Provence changeant de maître, les seigneurs **des Baux** tentent d'en profiter pour s'assurer un peu plus d'indépendance, ce que facilite la longue absence de Charles d'Anjou qui s'est joint à la croisade de son frère Louis. Les cités provençales forment une sorte de ligue : Avignon, Arles et Marseille s'allient pour trente ans sous la direction d'un autre Barral des Baux choisi en **1249** comme *podestat* d'Avignon.

A Mison en Dauphiné, le 25 avril **1250**, **Bernard de Mévouillon**, seigneur de **Mison** et de **Serres**, confirme au monastère de Clairecombe le droit de pâturage sur la terre qu'il tient de son père et de Raimond **Laugier**, père de sa mère.

Guigues VII, dauphin de Viennois, épouse Béatrice, la *Grande dauphine*, dame de Faucigny.

Louis IX est prisonnier ... A son retour de Terre sainte, Charles d'Anjou rétablit une autorité d'autant plus facile à imposer que désormais son frère Alphonse est comte de Toulouse.

Pierre de Savoie revient d'Angleterre et il accroît encore ses possessions. Ayant fait épouser ses deux nièces aux rois de France et d'Angleterre, il se trouvera naturellement appelé au rôle de médiateur entre eux pendant un nouveau voyage en Angleterre.

Nantelme, seigneur **de Miolans**, cède des terres situées sur l'Arclusaz (N. Miolans) à l'abbaye cistercienne du Betton (S. Miolans, rive gauche de l'Isère), à l'occasion de l'entrée en religion de ses filles Alice et Marguerite. Cette dernière en sera l'abbesse en 1270.

De la fin du XI^e siècle à la fin du XIV^e siècle, les Miolans offrent de nombreux membres de leur famille à l'Église : plusieurs chanoines du chapitre de Maurienne, de nombreux évêques de Maurienne (entre 1276 et 1343), deux abbesses du Betton, un abbé de Saint-Rambert, un religieux franciscain ... (C. Mermet).

Raymond IV, baron *de Mévouillon*, dit *Major* ou *l'Ancien*, est entré en 1245 dans l'ordre des *frères prêcheurs* avec autorisation de ne pas en observer la règle (Avignon, 3 juin 1254).

Raimond V, baron *de Mévouillon*, dit *le Dom*, a épousé Comtesse-Béatrix de Genève (nièce de Béatrice de Savoie donc cousine des demoiselles de Provence) qui pourrait être fille de Henri *de Genève*, frère du comte Rodolphe, avant août 1251. A Mévouillon le 21 août **1251**, « Raimondet de Mévouillon, fils de Sibylle, et la comtesse Béatrix promettent à leur père et beau-père de respecter son testament ».

Le prénom de Comtesse-Béatrix se retrouve dans la maison *de Genève* porté par une sœur du comte Guillaume, grand-père de Rodolphe. On le retrouve porté par une petite-fille de Rodolphe mariée avant 1281 à Jean de Vienne. Une étude des alliances de la maison de Genève ... conduit à la conclusion qu'il y a de fortes présomptions que la femme de **Raimond de Mévouillon** soit une fille de Henri, cousin germain de la comtesse de Provence Béatrix de Savoie, fille de Marguerite, *alias* Béatrix de Genève (fille de Guillaume). Il y a tout lieu de penser que Béatrix de Savoie était la marraine de Béatrix *de Mévouillon*, fille de Comtesse (M. Rieutord).

Ayant racheté sa liberté, le roi Louis reste en Palestine de 1250 à 1254.

Amédée IV de Savoie meurt en **1253**. Son fils Boniface (° Chambéry 1214) lui succède. Il résistera à Charles d'Anjou et à Thomas de Savoie qui chercheront à le dépouiller.

Les fils de **Raymbaud (de Mévouillon)**, seigneur *de Lachau*, et son épouse Béatrix *de Castellane*, remariée vers 1248 avec Bertrand *de Mison*, Bertrand, Bertrand-Raymbaud, et peut-être Guillaume, usent surtout du patronyme *Lachau* qu'ils abandonneront pour revenir à celui de *Mévouillon* après la disparition de leur cousin **Raymond le Jeune**, dernier baron de sa maison.

Guillaume reçoit, le 20 juillet, une donation d' Aimar, comte de Valentinois.

Bertrand, seigneur de *Lachau*, est l'époux en premières noces - avec dispense du 4^e degré accordée le 8 février 1247 par le pape Innocent IV - de Guillelma, fille de Guillaume **Augier**.

Bertrand-Raymbaud, coseigneur de *Lachau*, Barret, Ribiers, etc., seigneur de Gaudissard et d'Orpierre, se trouve en litige, en **1254**, avec Lambert Adhémar, seigneur de Monteil et du château de Vers, au sujet de leurs possessions communes.

Odon **Alleman**, seigneur de Champ et de Valbonnais, chevalier, a donné (donation entre vifs) son château de Champ, son mandement et dépendances, au dauphin Guigues qui le lui rend en fief le 26 mai **1255**. Odon a épousé en premières noces (1238) Catherine Bérenger.

Parmi les nobles excommuniés en 1255 par l'archevêque Guillaume de Saint-Quentin se trouvent **Pierre et Jean de Mollans** (? 4 - Roger de Lurion - *Nobiliaire de Franche-Comté*).

Un **Simon de Mollans** fut déjà cité en 1134-1175.

Le seigneur de la Palud fait hommage de la seigneurie de **Molon** au sire de Beaujeu.

Les Burgraves de Nuremberg renoncent à leurs droits sur le comté de Bourgogne au profit d'Hugues de Chalon et d'Alix de Méranie, sa femme, comte et comtesse de Bourgogne en juin **1256** (I B 43¹⁸ - A.D. Doubs).

Thomas II, frère d'Amédée IV de Savoie, a reçu un apanage en Piémont. Passé en France, il a épousé Jeanne, héritière des comtés de Flandre et de Hainaut, comtés qu'il a gouvernés jusqu'à la mort de Jeanne en 1244. Remarié avec Béatrix de Fiesque, il a ménagé longtemps les gibelins et les guelfes mais il est finalement battu et

pris par les Artésans et les Turinois révoltés et ne retrouve la liberté qu'en perdant la plupart de ses États. Père de Thomas III et d'Amédée V, il mourra avant son neveu Boniface, à Chambéry en 1259.

Boniface, comte de Savoie, lutte contre les habitants de Turin (1257). Il mettra le siège devant la ville en 1263. Pris dans une sortie, il mourra en prison peu de mois après.

Le 16 février **1258**, Charles d'Anjou, comte de Provence, et le dauphin Guigues trouvent un accord « la guerre étant sur le point d'éclater entre eux » : le dauphin prête hommage au comte pour tout ce qu'il possède en Gapençais (marche Dauphiné-Provence); en échange, le comte donne au dauphin « son domaine, juridiction et seigneurie sur Galburge (de *Mison*) ... et sur Dragonet, seigneur de *Montauban* », dans le palais épiscopal de Riez devant leurs vassaux parmi lesquels Raimond de Montauban et Bertrand de *Lachau*.

Jacques I^{er} d'Aragon renonce à sa suzeraineté sur la Provence et le Languedoc en échange de l'abandon des droits français sur la Catalogne et le Roussillon.

Des difficultés apparaissent en Achaïe en liaison avec la reconquête de Constantinople. Vaincu en **1259**, Guillaume II de Villehardouin doit livrer aux Byzantins plusieurs forteresses du Péloponnèse méridional puis il lui faut reconnaître la suzeraineté de son allié Charles d'Anjou, comte du Maine et de Provence, qui lui succèdera de 1278 à 1285.

Guillaume de Briord (sur le Rhône, en aval de Groslée) est prieur du prieuré de *Merland* (*Prior de Marlant, Marland*), dépendant de l'abbaye d'Ambronay. Ponce de Verneuil en sera prieur en 1298 (H. - *Cartul. de Savigny et d'Ainay* p. 948 - Tit. d'Ambronay et de Portes - A.D. Ain). Le prieuré sera cité vers 1350, *Decanus de Marland* (Pouillé de Lyon f° 14 r°) et en 1441, *Nemus priori de Marlant* (B. 765 f° 2 r° - A.D. Côte d'Or).

Humbert II de Malans (? 5) et **Aymon de Malans** (+ avant 1262), écuyers, cités en 1259, seraient frères. Le fils d'Aymon, **Amédée**, a donné à l'abbaye d'Acéy (E. Malans) sa part des dîmes de Malans et il a pris, avant 1242, l'habit religieux.

Le 12 octobre **1260**, **Bertrand de Mévouillon**, seigneur de *Lachau*, intervient comme arbitre pour « nombre de chevaliers et damoiseaux ».

Gilles et **Guy**, autres fils de feu **Aymon de Malans**, donnent en **1262** à l'abbaye d'Acéy la tierce partie des oblations et revenus de l'église, du cimetière et de l'autel.

Simone de Molone, abbé ou prieur de La Bruyère en Beaujolais (N.O. Beaujeu ou entre Villefranche et Mâcon ?), dépendant d'Ambronay, est cité à cette date (*Gallia Christina*, T. IV - d'après J. Guers, Meximieux).

Le Dauphiné contrôle les principaux cols des Alpes du sud. Ses princes doivent partager la justice avec les évêques à Vienne, Embrun, Grenoble et Gap. Le pays est découpé en sept bailliages dirigés chacun par un bailli assisté d'un juge mage.

Raimond IV l'Ancien, baron de Mévouillon, fait son testament - encore novice - le 10 juillet 1262 puis le 28 juin **1263** « dans l'hôtellerie des frères prêcheurs » en Avignon. Saure - qui a épousé, vers 1230, Pierre Isoard **Artaud**, seigneur d'*Aix*, fils de Guillaume - est légataire de son père pour 30 000 sols.

Béatrix, dame de Visan, est nommée dans le testament de son grand-père en 1263.

Grégoire de Mévouillon, fils de **Raimond III**, cité en 1263, est *évêque de Vaison*.

Pierre II (1263-1268) devient comte de Savoie à la mort de son neveu Boniface qu'il venge en faisant rentrer Turin sous sa domination. Le titre devrait appartenir à Thomas, neveu de Pierre mais l'ordre de succession n'est pas encore réglé en Savoie. Pierre conquiert et organise le pays de Vaux, le Faucigny, et acquiert le château de

Genève. Il s'installe dans le pays de Gex où il évince la maison rivale des comtes de Genève. Il favorise l'affranchissement des communes, donne un grand nombre de chartes et protège les trouvères.

Pierre a épousé Agnès, héritière de Faucigny, ce qui lui donne cette région augmentée du Beaufortin.

Agnès de Faucigny dicte ses dernières volontés dans la *chapelle de Melan*.

Qui a créé cette chapelle, à quelle époque et dans quelles circonstances ? Pour quel motif symbolique Agnès a-t-elle choisi de dicter ses dernières volontés dans cette chapelle de Melan ?

Le petit pays de Faucigny, avec titre de baronnie, avait des seigneurs particuliers. Guillaume, seigneur de Faucigny, était le père de Gérard, évêque de Lausanne, d'Amédée, évêque de Saint-Jean de Maurienne et de Rodolphe qui lui succéda en 1115. Ce dernier fut le père, entre autres, de Humbert qui continua la filiation et de Rodolphe, auteur de la maison *Alleman*. Rodolphe *Alamannus* est cité le 12 février 1173. La tradition fait des Alleman un rameau détaché de la maison de Faucigny, issu de Rodolphe, frère d'Aymon I^{er}, seigneur de Faucigny, et de l'évêque de Genève Arducius de Faucigny.

L'examen des chartes amène à penser *qu'ils n'étaient pas originaires du Dauphiné*, ajoute Michel Rieutord.

Non loin de *Molon* se trouve *Merland* (Ambronay) et le château des Allymes en Bugey, possession du seigneur de Faucigny. Que s'est-il passé un siècle et demi plus tôt ?

Anthelme I^{er}, seigneur *de Miolans*, passe reconnaissance au comte de Savoie.

Raymond de Mevouillon (° v.1235), fils de **Raimond IV l'Ancien** et frère de **Raimond V**, entre en 1263 dans l'ordre des *frères prêcheurs*.

Raymond de Meullon entre dans l'ordre des *frères prêcheurs* (dominicains) en 1263, dit le *Larousse du XIX^e siècle* (Meuillon 1263-1287).

Il s'agit bien du même personnage et les textes donnent deux formulations du même patronyme. Peut-on avancer que toutes deux viennent de *Meulan* (forme actuelle) ou *Meullent* (forme la plus employée par le Père Anselme), transformée par le parler régional (« noms caractérisés par la mouillure de la ligne médiane », écrivait l'abbé Félix Bernard) : Meullan, Me-u-llan prononcé Mé-ou-illan et pourquoi pas Mévouillon ! Quel est le lieu éponyme, Mévouillon ou Meulan ?

Le *Dictionnaire des noms de famille* de Marie-Thérèse Morlet ne cite pas Mévouillon. Il indique *Mevolhon* - Nivernais, Provence - nom de localité d'origine *Mévouillon* (Drôme, cant. de Sederon) - *Medullio* (1145), nom de domaine; nom d'homme latin *Medulius* + suffixe *onem* ? Ah ! ces Romains !

Mévouillon est le nom d'un col situé à 889 m, entre la montagne du Buc (1142 m) et la montagne de Cros (1303 m), au nord du Mont Ventoux. De là, vers l'est, la route passe à Villefranche-le-Château, bordée au nord par le Bois de *Chassenaye*, avant d'arriver à Sederon. Puis elle suit la vallée du Jabron qui rejoint la Durance près de Sisteron. Elle descend à l'ouest vers le défilé de l'Ouvèze et, suivant cette rivière, traverse *Mollans* avant d'atteindre *Vaison-la-Romaine*. Mollans est construit sur un rocher escarpé s'élevant au milieu d'une gorge fortifiée naturellement. On y traverse l'Ouvèze par un pont décoré d'une fontaine. Le village était jadis entouré de *murs*, défendu par une *citadelle* (démolie en 1627) et par *deux châteaux forts* qui soutinrent plusieurs sièges. Il possède une source d'eau sulfureuse renommée pour son efficacité dans les maladies cutanées et les affections de poitrine. Près du village se trouve une vaste grotte prolongée par un lac dont on ne peut mesurer la profondeur; sa voûte est irrégulière, très élevée et chargée de cristallisations (d'après le *Larousse du XIX^e siècle*).

Comtesson-Béatrix *de Genève*, femme de **Raimond V**, *baron de Mévouillon*, est légataire

de la comtesse de Provence Béatrix de Savoie qui la nomme sa nièce dans son testament du 14 janvier **1264**. Béatrix, dame de Visan, fille de Raimond V, reçoit un legs de 250 livres de Béatrix, comtesse de Provence, le 22 février.

Bertrand-Raymbaud, seigneur de *Lachau*, **Bertrand de Mévouillon** et **Guillaume de Mévouillon** vendent, au nom de Galburge de Mévouillon, les châteaux de Serres et de Méreuil au baile de Gapençais le 11 juin 1264.

Charles d'Anjou conquiert l'Italie du Sud.

Après le décès de son père, Raimond de Montauban remet en cause le testament qui le déshérite. **Raimond de Mévouillon**, choisi pour arbitrer ce différend de Raimond avec son beau-frère le prince d'Orange, se prononce à *Buis les Baronnie* le 26 juin **1266** : il attribue les châteaux de Châtillon et de Condorcet à Raimond de Baux et son épouse Malberjone, ceux de Montmaur et Volvent à Raimond de Montauban qui tiendra en fief du prince la seigneurie de Bue donnée à son épouse en augment de dot; le restant dû sur la dot de Malberjone sera à compenser avec la demande faite par Raimond de Montauban d'une partie de la dot de Dragonette, sa mère, assignée sur le château de Châtillon.

Frédéric II (maison de Hohenstaufen) est mort en 1250. Le pape couronne Charles d'Anjou roi de Sicile en 1266. Charles de France, comte d'Anjou, du Maine et de Provence, mène une politique d'alliances et de conquêtes en Italie, notamment du royaume de Naples dont le comté de Provence deviendra peu à peu dépendant.

A Brignoles le 30 avril **1267**, **Bertrand de Mévouillon**, seigneur de *Lachau*, est témoin de l'inféodation à Charles, comte de Provence et de Forcalquier, en compagnie de son frère **Bertrand-Raymbaud**, seigneur d'Orpierre.

Pierre, comte de Savoie, a vaincu Rodolphe de Habsbourg. Même après l'avènement de ce dernier, il a conservé une grande influence à la cour du roi d'Angleterre son neveu. Il meurt en **1268** au château de Chillon.

Sa mort ouvre d'après contestations entre le Dauphiné et la Savoie à propos du Faucigny qu'il a laissé à sa fille Béatrice, épouse de Guigues VII, dauphin de Viennois, installant les Dauphinois au cœur du comté. L'existence même de l'État savoyard se trouve menacée d'autant plus que les Habsbourg s'opposent, depuis leur avènement sur le trône impérial, à la progression savoyarde en Suisse alémanique.

Guy de Malans, fils d'**Aymon**, cède en **1270** à l'église de Malans « pour le salut et le remède de son âme », sa part des dîmes du lieu. *Florence*, *Poncette*, *Alix* et *Oudette*, filles d'Aymon, ne seront citées qu'en 1283.

Anthelme de Miolans fait creuser au pied de son château un vivier qui est en fait un fossé déguisé, destiné à fortifier encore plus la place ce dont le comte de Savoie lui fera reproche. A la même époque, un frère d'Anthelme, **Aymon**, est *évêque de Maurienne* (vallée de l'Arc).

Guigues VII est mort en 1269. Son fils Jean lui succède sous la tutelle de sa mère Béatrix.

Bertrand de Mévouillon, coseigneur de *Lachau*, rendit hommage pour ses fiefs en Gapençais (Barret-le-Haut, Ribiers, Saint-Etienne et Creyssans) le 7 septembre 1249 au dauphin Guigues en compagnie de **Bertrand-Raymbaud**, son frère. Il renouvelle seul cet hommage à Upaix le 29 juin 1270 au dauphin Jean, sous la tutelle de sa mère qui confirme les privilèges accordés par son défunt époux aux deux coseigneurs de Barret et de Ribiers.

Bertrand détient aussi de **Raymond**, seigneur *de Mévouillon*, une tour du château de Sainte-Jalle.